

**ACTUALITES**

**Phénologie**

5-6 feuilles en moyenne.

**Escargots**

Dégâts très limités.

**Excoriose**

Fin du risque.

**Erinose**

Fréquente.

**Vers de la grappe**

Vols peu actifs.

**Mildiou**

Aucun symptôme, épidémie non encore enclenchée.

**Oïdium**

Risque en légère hausse, début de la période de sensibilité.

**Black-rot**

Aucun symptôme, incubations possibles en cours.



« Trehiz le Gribouri »,  
Un elie sur lui pour découvrir  
eç bandit !

# Phénologie

## • Sueurs froides.

Peu d'avancée de la végétation depuis 8 jours, les parcelles **les plus précoces arrivent à 7 -8 feuilles** (grappes séparées, boutons floraux encore agglomérés). La reprise est là sur les parcelles gelées mais est souvent lente. Des phénomènes de « filage » sur Melon de B sont notés; à mettre en rapport avec la persistance de la période froide.

Les **5 et/ou 6 mai**, en fonction des secteurs, de nouvelles gelées ont sévi sur le vignoble, notamment sur le Layon, Saumurois, Sarthois et Sèvre et Maine, touchant des parcelles indemnes par rapport au gel du 04 avril, mais aussi sur des vignes déjà gelées en détruisant les pousses issues des contre-bourgeons.

Cette vague de gel tardive n'aurait cependant touché qu'une moindre surface de vignes par rapport à celle du 04 avril.

La pluviométrie des 7 et 08 mai parfois accompagnée de grêle se situe entre 15 et 20 mm sur notre vignoble.

<b>Aubance</b>	Cabernet S, gamay	3-4 feuilles étalées
	Cabernet franc	3-4 feuilles à 5-6 feuilles
	Chenin, Chardonnay	5 à 6 feuilles étalées
<b>Layon</b>	Chenin, Chardonnay (gel)	1-2 feuilles à 3-4 feuilles étalées
	Chenin Chardonnay	5-6 feuilles
<b>Loire</b>	Pinot N	5 feuilles étalées
<b>Saumurois</b>	Cabernet F, Chardo. (gel )	3-4 feuilles
	Chenin Chardonnay, CF	5-6 feuilles
<b>Sèvre et Maine</b>	Melon de B (gel)	3-4 feuilles
	Melon de Bourgogne	5-6 feuilles à 7-8 feuilles
	Chardonnay	7-8 feuilles
<b>Pays de Retz</b>	Chardonnay, Melon (gel)	1-2 feuilles
	Melon de B	5-6 feuilles
	Folle Blanche (gel)	1-2 feuilles
	Gamay	5-6 feuilles



**Stade 55 BBCH avec 5-6 feuilles étalées sur Melon de Bourgogne.**

Les inflorescences augmentent de taille et sont bien séparés de l'axe de pousse.

Les boutons floraux sont encore agglomérés.

Source : S Savary-CAPDI

# Erinose

- **Bien visible en cette période peu poussante.**

## Observations

La fréquence de parcelles touchées se stabilise cette semaine :

- 29 % des parcelles présentent plus de 50% des ceps avec érinose,
- 37% n'ont soit pas de symptôme soit moins de 5% des ceps touchés.

Si la fréquence se stabilise, l'intensité des expressions est en augmentation du fait d'une végétation peu active (peu de nouvelles feuilles étalées depuis 1 semaine).

## Période de risque

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir de quelques feuilles jusqu'à la pré-floraison. Le risque de développement des symptômes est lié à une période de ralentissement de la pousse.



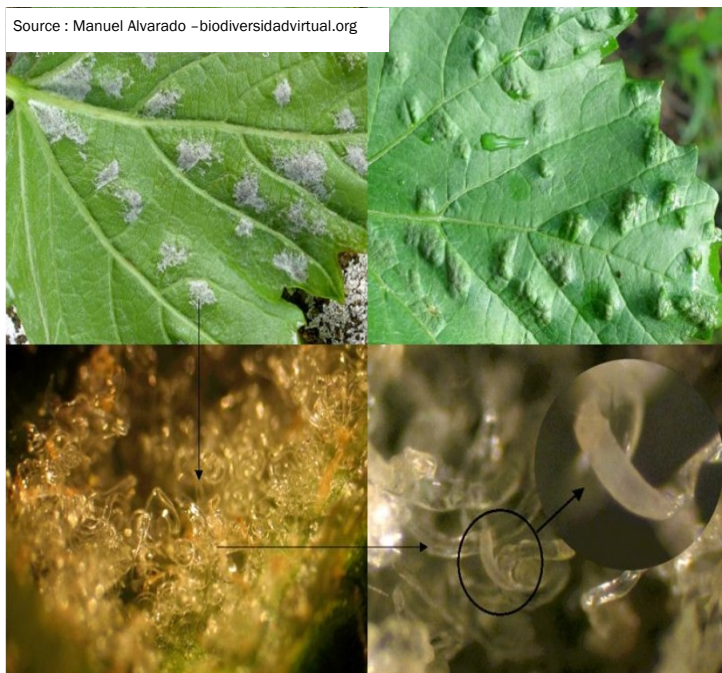
*Progression des symptômes cette semaine en intensité sur un Cabernet*

## Méthodes alternatives



Les acariens auxiliaires prédateurs, les typhlodromes savent très bien réguler la pression du phytopte de l'érinose, laissons les « bosser » !

Source : Manuel Alvarado - biodiversidadvirtual.org



## Phytopte de l'Erinose : Colomerus vitis

Adulte : invisible à l'œil nu, d'aspect vermiforme et allongé (160 microns de long), couleur blanc crème avec 2 paires de pattes à l'avant. Le mâle est plus petit

Larve : identique à l'adulte mais taille plus réduite.

Œuf : sphérique, translucide et lisse.

# Tordeuses de la grappe

## • Vol peu actif.

### Observations

Les vols ont débuté autour du 17-19 avril sur les 2 départements 44 et 49.

Si le vol a été actif dès son début, il a nettement fléchi semaine dernière pour repartir ce début de semaine.

**Une particularité cette année, les Eudémis sont très régulièrement piégées en Anjou-Saumur et ceci souvent en nombre supérieur à celui des Cochylis notamment en saumurois.**

Aucune ponte n'a été observée cette semaine (surement trop fraîche et venteuse). La recherche pourra continuer à se faire à partir de cette fin de semaine, ce sera un 1er indicateur pertinent de la future pression de cette 1ère génération.

En effet, après l'accouplement, **les femelles de 1ère génération** pondent 40 à 60 œufs sur les capuchons floraux (bractées) ou les pédoncules (plus rarement).

**L'incubation dure dans notre région entre 20 et 28 jours** (suivi SRPV et SBT depuis 1993). C'est pourquoi il est très intéressant de suivre le dépôt des pontes pour évaluer le début des risques. Ceci est encore plus valable pour la 2ème génération, nous le verrons en temps voulu !

Les larves juste écloses pénètrent dans le bouton floral sur lequel l'œuf a été pondu puis confectionnent **un glomérule** (amas de plusieurs fleurs réunies par tissage).

Si les conditions de ponte peuvent être perturbées par le vent et les températures fraîches, elles peuvent l'être également par des inflorescences insuffisamment développées (cas des vignes gelées).

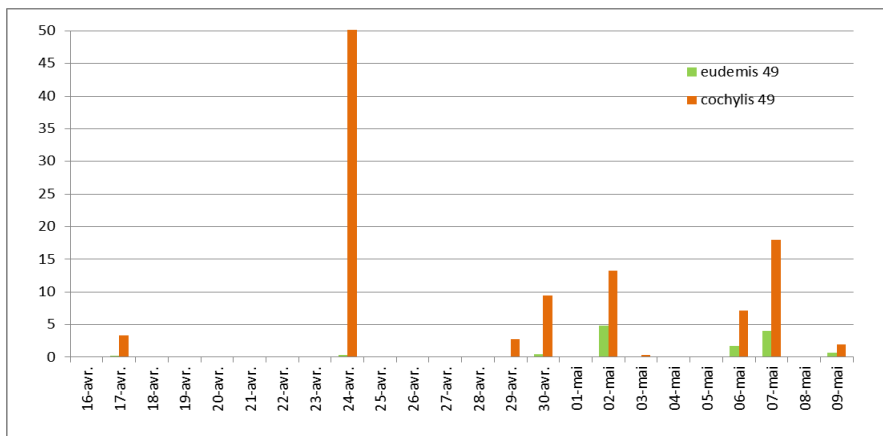
### Seuil indicatif de risque

**Le seuil d'intervention est basé sur un nombre de glomérules/100 grappes ; acté autour de 50% dans notre région.**

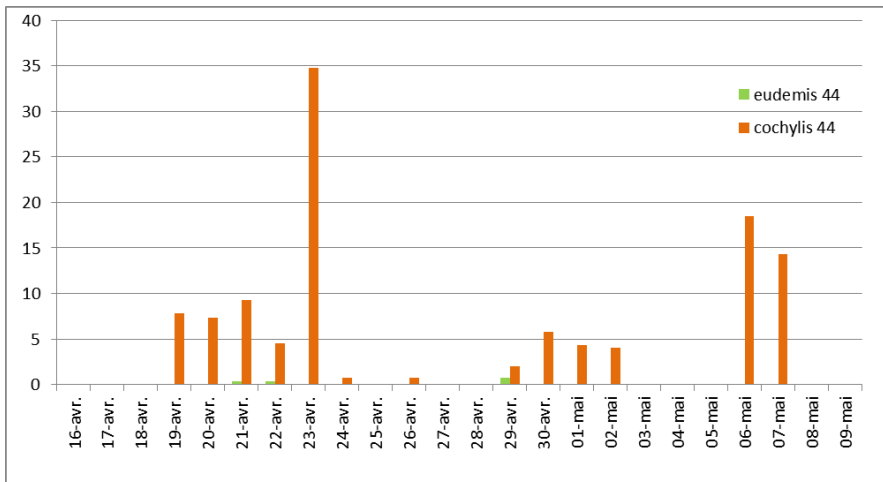
Ce seuil sera à moduler en fonction de la charge en grappes (rendement potentiel faible ou fort), les phénomènes de compensation étant fréquents sur de nombreux cépages ligériens.



Source : Ephyfite-INRA



*Eupoecilia ambiguella* (Cochylis à droite) se distingue de *Lobesia botrana* (Eudémis à gauche) par la présence d'un chevron brun sur les ailes.



Piégeage moyen journalier Cochylis et Eudémis sur le réseau d'observations SBT

Vol en « dents de scie », synonyme de conditions peu favorable à l'activité des papillons.



# Mildiou



## • Risque en hausse mais faux départ pour les contaminations épidémiques.

### Observations

Aucun symptôme observé au vignoble.

### Analyse de la situation

- 1 : les œufs d'hiver sont matures ( résultats modélisation).
- 2 : les vignes sont réceptives.
- 3 : les conditions climatiques autour des 07 et 08 mai ne devraient pas avoir permis d'enclencher de phase épidémique.

### Point modélisation (modèles potentiel système -IFV)

Du fait de l'épisode pluvieux passé, le risque est en augmentation, notamment sur le Pays de Retz et à l'ouest d'un axe Nantes-Clisson pour le 44, ainsi que sur le sud-Saumurois et sur les Fiefs Vendéens.

- En H2 (= hypothèse médiane des scénarii prévisionnels Météo France) : aucune contamination de masse (épidémiques) calculée avec les pluies du 07 et 08 mai, aucune simulée jusqu'au 20 mai.

- En H3 (= hypothèse maximisée des scénarii prévisionnels de Météo France), phase épidémique enclenchée autour du 10-11 mai, et qui pourraient monter en puissance après le 17-18 mai (si d'ici cette date il pleut plus de 20 mm).

Du fait des températures nocturnes (et matinales) fraîches les cycles d'incubation sont au moins de 08-10 jours, de ce fait si des contaminations dites « élites » se sont réalisées ce début mai, elles ne devraient pas être visibles au champ avant le 17-18 mai.



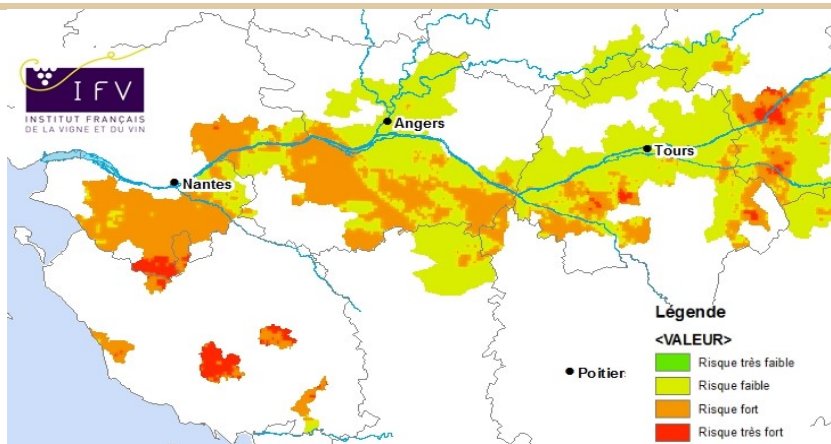
*Rechercher les 1eres taches à partir de la semaine prochaine. Vous avez un doute sur une tache huileuse ? déposez là sur un papier absorbant humide à l'intérieur d'un sac hermétique et à température ambiante, si aucune fructification face inférieure au bout de quelques temps ...ce n'était pas du mildiou !*

### Petit rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination du sol (œufs d'hiver) à la vigne, il faut :

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à 11°C pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une certaine autonomie (environ 30 min), de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.

- Des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation permettront la pénétration des spores dans le limbe via les stomates, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se termine par l'**apparition de la « tache d'huile »** caractéristique sur la face supérieure du limbe, suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.



Carte du risque mildiou sur le Val de Loire au 09 mai—modèle potentiel système IFV

### Méthodes alternatives

Les travaux d'**ébourgeonnages** qui sont en cours actuellement sont donc **essentiels** pour éliminer la végétation basse = échelles à mildiou !

**Le travail du sol et l'enherbement** sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » des 1eres contaminations à venir.

# Oïdium



## • « Lentement mais sûrement » ?

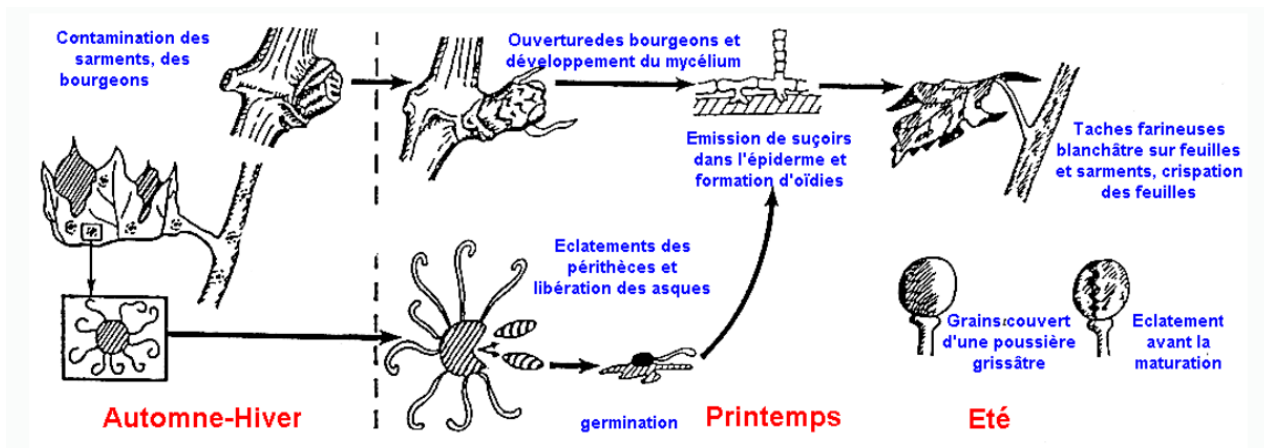
Les averses passées ont pu engendrer les 1ers cycles de l'oïdium 2019, mais aux vues des températures froides ces derniers risquent d'évoluer de manière lente et peu intense.

Aucune contamination n'est simulée par le modèle (potentiel -système IFV) à ce jour, sur le scénario H2.

Concernant le scénario « pessimiste » H3, des contaminations de sauvegarde peuvent se réaliser car même si la période est plutôt défavorable à l'oïdium, le bioagresseur serait en capacité d'être agressif lors de fenêtres météo plus

propices à son développement et notamment à partir du 19-20 mai.

La période de haute sensibilité à l'oïdium (à partir de grappes séparées, 7-8 feuilles) va bientôt être atteinte et de ce fait, la vigilance devra se faire dans les prochains jours, d'autant plus sur les cépages dits sensibles (Chardonnay par exemple).



Cycle de l'oïdium : sur le vignoble ligérien, seule la forme sexuée (cléistothèces = périthèces dans le dessin ci-dessus) est présente, il n'y a pas de forme « drapeaux », c'est-à-dire pas de développement possible de l'oïdium dès le débourrement.

# Black rot



## • Période fraîche et arrosée favorable au Black-rot

L'ensemble du vignoble (hors vignes gelées) est désormais réceptif à d'éventuelles attaques de Black-rot. Des contaminations sont simulées par le modèle. Le risque modélisé augmente toujours régulièrement et devient homogène sur l'ensemble des secteurs.

L'expression du Black-rot est conditionné en très grande partie par l'historique parcellaire et la sensibilité du cépage (Folle Blanche très sensible par exemple).

Il a également besoin de pluies fréquentes et durables. Les contaminations peuvent démarrer dès 9°C. Les incubations sont assez longues, les 1ères taches issues d'éventuelles contaminations de fin avril-début mai pourraient être visibles à partir de la fin mai.

Méthodes alternatives



Ébourgeonnage et épamprage rigoureux. Éliminer à la taille, les sarments portant des rafles (vendanges mécaniques) car les baies momifiées de black-rot y sont souvent restées accrochées. Maîtrise de la vigueur.

## Point vignes ayant subi le gel

La reprise de végétation sur les vignes gelées se réalisant plutôt lentement, les bioagresseurs de début de saison que sont les chenilles défoliatrices, les pyrales, les mange-bourgeons, les escargots et l'excoriose sont encore d'actualité pour ces parcelles.

L'observation régulière et la vigilance sur les parcelles concernées devront perdurer encore au moins sur la prochaine décade.

## Vu au vignoble



Source C Pacory—Loire propriétés

*Bromius obscurus (gribouri ou écrivain) sur son œuvre. Habituellement de couleur plus sombre, a t'il peut être voulu se faire passer pour un cigariier ?*



Source S Savary -CAPDL

*Pousse « marnée » par le gel. Couleur chocolat pouvant être confondant avec de l'excoriose. Dans le cadre de l'excoriose les symptômes sont dès la base du rameau et tout autour de la tige.*



Source S Savary-CAPDL

*Jeune pousse d'un contre-Bourgeon de Cabernet Franc né à la suite du gel du bourgeon principal le 04 avril qui vient de subir lui-même les affres du gel au 06 mai.*

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2019  
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE  
SANTÉ DU VÉGÉTAL  
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Nadège BROCHARD-MEMAIN - CAPDL - nadege.brochard@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Claude Cochonneau - président de la Chambre régionale d'Agriculture des Pays de la Loire

Groupe technique restreint : CA 44 - IFV - Viti-Tec Conseils - LVVD - Bretaudeau SAS - ATV 49 - CAPL

Observateurs : CAPDL - ATV 49 - GDV 72 - CAPL - CAMN - LVVD - Acti Bretaudeau SAS - SCPA - Viti-Tec Conseils - Caves de la Loire - Cave Robert et Marcel - LPA Montreuil-Bellay - Ouary SAS.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.*

Action copilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.